

frappent et qui étonnent. Sa critique des idées de *Knight* et de *Price* est quelquefois très-heureuse. En voici une qui est tout à la fois juste et piquante. Je la cite d'autant plus volontiers qu'elle porte aussi sur l'usage commun en certains pays de rapprocher beaucoup trop les arbres des habitations,

» *Knight* nous dit incidemment que *Claude Lorrain*, dans des paysages, n'entremêle pas des arbres à des ruines seulement, mais à des temples et à des palais dans toute l'intégrité de leur structure; que les têtes de ces arbres ombragent le couvert des édifices auxquels ils sont joints, que leurs branches sortent par les intervalles des colonnes et au travers des portiques. — J'en conclus que *Knight* se propose de bâtir une maison dans le but unique de la considérer du dehors: qui ne préféreroit ce coup-d'œil à l'invitation d'y entrer pour se pénétrer d'un froid humide, et y respirer la fièvre et le rhumatisme? — Supposons en effet que notre Docteur voulût imiter l'imitation de *Claude Lorrain* et réaliser son paysage; comment s'y prendroit-il? Où il élèveroit son bâtiment sous les arbres qui doivent s'y entrelacer, ou il planteroit ces arbres autour de ce bâtiment déjà tout élevé. Ces deux parties fourmillent l'un et l'autre de difficultés; mais s'il préféreroit le second comme plus praticable, il faudroit